

LA MONTAGNE
CLERMONT-FERRAND

5 OCTOBRE 1965

ARTS — LETTRES ET ARTS — 1

La IV^e Biennale de Paris met surtout en valeur la recherche en commun

C'EST la plus réussie des quatre biennales de Paris. M. Malraux, ministre des Affaires culturelles, a donné ce satisfecit après avoir inauguré l'exposition, à son délégué général, M. Raymond Cogniat.

Les 1.500 œuvres présentées par un millier d'artistes de moins de 35 ans, venant de cinquante-quatre pays différents offrent, en effet le tableau le plus complet des tendances de l'art à travers le monde. Elles prouvent d'abord que les frontières n'existent pas devant les courants artistiques, que le pop'art est l'affaire aussi bien

d'un jeune Turc que d'un Canadien, que l'abstraction et le néo-surréalisme inspirent aussi bien un peintre tchécoslovaque qu'un Irlandais. Elles montrent aussi que le néo-figuratif marque timidement des points.

Dans le labyrinthe de tableaux, de sculptures, de « mobiles » que constitue la biennale, le visiteur est happé, bousculé par des visions insolites : un immense 9 rouge fait à lui tout seul un tableau. Plus loin, en couleurs crues, sont évoquées une tumultueuse scène d'accouchement ou l'anatomie d'un écorché. En contraste, un tableau se présente comme une surface brune rehaussée seulement d'une ligne bleue.

Là, des blocs de métal, soudés à l'autogène, se hérissent de clous en forme d'ailes. Plus loin, un couple admirablement étiré dans une danse sacrée, est le chef-d'œuvre d'un sculpteur philippin âgé de 30 ans, Tomas Conception. Un artiste grec a dépassé la technique des « papiers collés » en inventant le « papier plié » : des tranches légèrement décalées d'affiches multicolores évoquent les veinures précieuses d'un bois irréel.

Une innovation par rapport aux biennales précédentes : la part du lion est donnée aux travaux d'équipe, afin de mettre en valeur les recherches en commun, et afin que la manifestation elle-même constitue en soi une entreprise communautaire.

Ces travaux d'équipe ne sont pas dans l'ensemble réalisés « en dur », mais projetés en diapositives sur un vaste écran circulaire. Ainsi les jeunes artistes auront la possibilité de s'exprimer en union avec les techniques audio-visuelles, leur projet étant commenté par un montage sonore. Une quarantaine de projets, dont un quart français, seront ainsi présentés chaque jour pendant une minute ou deux. Principaux thèmes : l'aménagement d'un bidonville, une ville en matière plastique, un jardin d'hi-

ver, un abri antiatomique, un centre de loisirs en plein air, etc.

Devant la porte, Isidore Isou et ses fidèles lettristes distribuent un tract accusant la biennale d'avoir « trohi la jeunesse » en soutenant des « erzatz de nullité ».

Un théâtre d'essai au Musée d'art moderne

La IV^e Biennale de Paris présentera, entre autres sections, un théâtre d'essai : dramatique, chorégraphique, lyrique et de marionnettes, dont les représentations auront lieu, dans le cadre de la Biennale au Musée d'art moderne de la ville de Paris jusqu'au 3 novembre prochain.

— Dix spectacles dramatiques seront présentés par quatorze metteurs en scène de moins de 35 ans :

Ph. Adrien, R. Bertin, M.-O. Cayre, P. Chabert, V. Garcia, K. Hoppé, J. Lavelli, M. Maréchal, A. Marin, W. Mehring, G. Morana, J.-M. Patte, A. Périnetti, C. Syriac.

— Parmi les dix-sept pièces jouées, dix seront des créations signées de : Arrabal, Audiberti, Gatti, Obaldia, Pinget, Vauthier, ou de nombreux auteurs tels que : Adrien, Aspenstrom, Eliraz, Syriac ; et six des reprises d'œuvres de : Arrabal, Büchner, Foissy, Pinget, Tardieu ou B. Vian.

— Quatre spectacles de danse réuniront des chorégraphes de : Arlette Bon, Valérie Camille, Francine Coursange, Michel Descombey, René Deshauteurs, Pierre Duvillard, Graziella Martinez, Paulina Oca, Teresa Trujillo, Karin Washner, le mime Pierre Byland, et, pour la première fois en France, la danseuse vénézuélienne Sonia Sanoja.

— « Lysistrata » (musique de Semenoff), mise en scène de Gérard Vergès, représentera l'art lyrique dans ce programme.

— La Compagnie des Marionnettes Dougnac présentera un spectacle inédit : « Ballade de l'Aurore Fou ».

Le lieu théâtral, construit spécialement par la Biennale au Musée d'art moderne de la ville de Paris, sera lui-même expérimental.

Le Maine Libre
LE MANS

28 SEPTEMBRE 1965

LA 4^e BIENNALE DE PARIS : UN RENDEZ-VOUS COMPLET DE TOUS LES ARTS

Paris. — La IV^e Biennale de Paris, qui s'ouvrira officiellement aujourd'hui, sera pour la première fois un rendez-vous complet de tous les arts.

Sans doute, la part principale restera-t-elle réservée aux arts plastiques qui seront représentés par plus de 300 jeunes artistes venant de 54 pays, mais une place importante est donnée aux spectacles dramatiques, chorégraphiques, aux séances musicales, aux soirées cinématographiques, au théâtre d'essai, à la télévision expérimentale. Ainsi, la biennale est devenue cette année le rendez-vous international des artistes jeunes — puisque l'âge d'admission est de 20 à 35 ans — qui y trouveront à la fois un lieu de synthèse unique au monde et la possibilité de s'exprimer en dehors de toute préoccupation commerciale.

Sur le seul plan chorégraphique, on

attend beaucoup du récital qui sera donné par la danseuse vénézuélienne Sonia Sanoja, que l'on n'a encore jamais vue en Europe et d'un groupement inattendu, le « studio d'essais chorégraphiques de la réunion des théâtres lyriques nationaux » : alors que la danse, du moins jusqu'à ces dernières années, a été résolument conservatrice à l'Opéra et à l'Opéra-Comique, un certain nombre de jeunes, groupés autour du maître de ballet de l'Opéra, Michel Descombey, se donnent à des recherches qui les portent à la pointe de l'expérience chorégraphique.

Comme dans les équipes d'architectes, le travail en équipe sera à l'honneur dans cette IV^e Biennale qui constitue l'exploration la plus poussée qu'on ait réalisée à l'intention des jeunes dans tous les domaines d'expression.